



## FLAGEY : GÉRALD MAINIER réinvente le pays de Courbet

L'œuvre de ce jeune artiste frappe par sa maturité. D'un geste ample et puissant, il réinvente les paysages jurassiens et renouvelle l'art du portrait.

**G** rald Mainier, 33 ans, compte parmi ces jeunes artistes, comme Thomas Henriot, Myriam Drizard, qu'aucun effet de mode, aucun diktat, ne détournera de sa préférence pour la figuration. « Peindre, aujourd'hui, c'est déjà une forme de résistance, alors s'obstiner dans le figuratif... », confie ce diplômé de l' cole des Beaux-arts de Besançon.

Venu à l'art, et à la peinture en particulier, par hasard, c'est au cours de sa formation qu'il a découvert Courbet. La filiation est évidente, faite d'affinités, d'un même amour du paysage jurassien qui suscite une palette proche. Mais comparaison n'est pas raison. Gérald Mainier donne toute la dimension de son talent aussi bien dans de grands tableaux de cascades ruisselantes et moussues que dans des portraits et autoportraits auxquels il semble imprimer expressions et mouvements, comme s'il portait caméra à l'épaule. Sans oublier ses "vanités" qui témoignent d'une maturité

implacable et d'un désir de s'emparer des grands thèmes traditionnels en peinture.

### Une technique personnelle

Gérald Mainier a élaboré une technique personnelle totalement au service de son expression. « Je fabrique mes toiles et je peins   même le sol en appliquant de l'acrylique plus ou moins diluée. J'utilise le pinceau le moins possible, je manipule la toile, j'exploite les coulures... Il y a une part de risque et de hasard », indique-t-il, pensif. De cette confrontation physique autant que mentale aux éléments – que l'on devine parfois vertigineuse –, il ne laisse apparaître que la puissance et la conviction de son geste.



Gérald Mainier, jusqu'au 29 janvier 2012.

Ferme Courbet, Flagey. Entrée libre.

Ouverture du mercredi au dimanche, de 14h à 19h.

Tél. 03 81 53 03 60 [www.musee-courbet.fr](http://www.musee-courbet.fr)



## AVEC CLAUDE ARNAUD, la sculpture se fait poétique

Claude Arnaud expose pour la première fois à Montbéliard où il a enseigné les arts plastiques, à ses débuts, avant de rejoindre Besançon où il a fini sa carrière.

N  en 1934 en Haute-Saône, Claude Arnaud a vraiment découvert l'art contemporain au cours de sa formation à l' cole Boule,   Paris, après avoir fait l' cole des Beaux-arts de Besançon. Braque, Matisse, Picasso, Soulages, notamment, ont marqué son parcours. « C'est à leur contact que j'ai compris l'œuvre comme autre chose qu'une performance technique ou un produit du passé... »

Son parcours d'artiste indépendant a été guidé par « une volonté de retourner aux sources, c'est-à-dire à l'essentiel, commente-t-il. Il s'agit pour moi de faire émerger un sens secret à travers des formes et des couleurs. C'est sans doute pourquoi la sculpture impose le silence. »

### Cerner l'indicible

Peintre proche de l'abstraction lyrique, Claude Arnaud serait plutôt du côté des arts premiers et de l'art brut en tant que sculpteur. Il reconnaît entretenir une « relation primitive » avec ses matériaux, m  par le désir de cerner l'indicible. Son sens de la poésie se retrouve dans son dernier ouvrage en prose, *Les chemins creux*, publié récemment par Graines d'auteur. Peintre, sculpteur, po te, Claude Arnaud est un artiste accompli!



Sous le vent, jusqu'au 6 janvier. Maison du Département, 41 avenue Joffre, Montbéliard. Entrée libre. Du lundi au vendredi de 9h à 12h, et du lundi au jeudi de 13h30 à 17h30.